De sacrifices! Il serait assez difficile d'en exprimer la grandeur. Voilà plus de 10,000 personnes qui souffrent et dans leur corps et dans leur cœur. Leur corps, il est pincé par le froid; leur cœur, mais il était venu pour voir et il ne voyait pas ou presque pas. Pourtant il avait bien le droit de satisfaire sa curiosité toute chrétienne. Malheureux 12 octobre! Que vas-tu gagner par ta cruauté? Tu vas faire faire des actes de résignation et tu seras content car tu es un jour de Dieu. Tu vas faire proférer des paroles plus que belles de foi et de naïveté chrétienne. Tu es content, car tu as entendu celles-ci: "je ne vois rien, mais c'est égal, je sais qu'à 50 pieds de moi le Délégué du S. Pontife dit la sainte messe et que bientôt la Vierge du Cap sera couronnée par le Pape." Je crois bien que tu n'oublieras jamais ce cri d'amour et de résignation; tous ceux qui l'ont entendu en garderont l'accent dans leur cœur.

Un autre trait de la générosité du 12 octobre: quoique les Pères du pèlerinage fussent très nombreux et très actifs, (ils ont été sur la brèche de 4 heures du matin à 5 heures du soir,) il leur était impossible de suffire à la besogne. Les confessions, les communions, la vénération des reliques les absorbaient et les commandaient sans cesse. Eh bien, voilà le fait : à 3½ hrs de l'aprèsmidi on communiait encore dans le sanctuaire de la Ste Vierge. Divine Mère, que tu es puissante sur le cœur des tiens! C'est toi qui demandais aux âmes de se nourrir de ton Fils, et ces âmes ne craignant ni la fatigue ni la défaillance, tu les as vues à cette heure avancée à la Table du banquet sacré.

Il était près de 3 heures de l'après-midi et les foules commençaient à se disperser. Il fallait un nouveau triomphe à la Vierge couronnée. Celle qui semble encore sourire au Pontife qui vient de l'honorer du diadème royal et qui semble encore toute enflammée des accents du *Te Deum* que des milliers de poitrines viennent de pousser vers le ciel; Celle-là, elle voit se former une immense procession de 4 à 5,000 personnes qui lui crient des ave brâlants et qui terminent la démonstration par le *Magnificat* le plus enlevant et le plus enlevé que l'on puisse imaginer.

Les fêtes sont finies mais elles durent encore et elles dureront toujours. Ceux qui en ont été les témoins ne les oublieront jamais